

LITTERATURE VERSUS MONDE

" Toute découverte cognitive, aussi fondamentale soit-elle, ne saurait se soustraire à l'obligation permanente de *produire du sens* " .

S.P

" Toutes nos questions et toutes nos réponses sont au coeur de la littérature " .

S.P

Dionysos et Apollon se joignent, unissent leur dynamique pour faire vivre la littérature, la modernité s'invitant au banquet.

La discipline reine ou la reine des disciplines affiche une souveraineté, une aristocratie sans limite à l'égard de la philosophie, de l'Histoire, de la sociologie et, bien sûr, de la psychanalyse, sa fille adoptive. Cette dernière ayant fait montre d'un zèle particulier afin d'être citée...

La littérature est un alliage de cognition, de sensation, de mémoire... dont l'angle d'approche est à chaque fois unique, afin de mettre au jour les fondements de la condition humaine, ce qu'elle fut, ce qu'elle est et ce qu'elle sera.

Sa puissance est illimitée, étrangère à toute institution, à tout dogmatisme, incarnation de la liberté dans toute sa netteté, son agressivité.

Les Masques de Magnus s'ôtent avec la plus grande aisance, car il est étanche au temps, la littérature transformant sans cesse son métabolisme, sa physiologie, sa morphologie.

La problématique littéraire, qui est l'essence du Verbe, ne fait que mettre bas les données essentielles du monde, ainsi que les caractéristiques intimes des grands stylistes dont la subjectivité participent de l'avancée de la discipline.

Miroir puissant pour ne pas dire surpuissant du monde, la littérature oblige à regarder sans fard, de manière crue les mutations du vivant et ses multiples directions.

Tel un scanner elle traverse toute la matière, s'autorisant d'innombrables supputations sur la nature des temporalités à venir, autant d'hypothèses se régénérant elles-mêmes.

Elles seules.

Car la littérature est le réceptacle du monde-né... et du monde à venir.

